

« admirer les conceptions bizarres dont la nouveauté a pour
« eux tant de charmes, ou ces imitations de l'art antique
« dégénéré dont les formes ont à peine retenu les quelques
« traces de leur noble origine. Dans nos fréquents entre-
« tiens, vous m'avez admis à méditer avec vous sur les œu-
« vres des anciens, à les analyser, et vos savantes obser-
« vations en faisaient ressortir toutes les beautés. Ces en-
« tretiens, Monsieur le comte, occupent une place intime
« dans mes souvenirs, et vos doctrines, que je partage,
« m'attachent invariablement aux principes du beau dans un
« art que je voudrais avoir pratiqué avec plus de bonheur
« pour que mon hommage fût plus digne de vous. » — Je
m'arrête volontiers à ces lignes, non pour faire ressortir
l'élévation des sentiments qu'elles expriment, mais pour
montrer par un rapprochement qui ne manque pas d'inté-
rêt, la fascination que l'art des anciens a toujours exercée
sur les plus hautes intelligences, et la difficulté que pré-
sente sa seule imitation. — « Notre Saint-Père, écrivait
« Raphaël au comte Castiglione, m'a mis un lourd fardeau
« sur les épaules (il s'agit de la construction de Saint-
« Pierre); j'espère ne pas y succomber. Ce qui me rassure,
« c'est que le modèle que j'ai fait plaît à Sa Sainteté et a le
« suffrage de beaucoup d'habiles gens. Mais je porte mes
« vues plus haut; je voudrais trouver les belles formes des
« édifices antiques. Mon vol sera-t-il celui d'Icare? Vitruve
« me donne sans doute de grandes lumières, mais pas au-
« tant qu'il m'en faudrait. » — Assurément la puissance de
l'invention ne manquait pas à ce pur et fécond génie. Il lui
eût été facile d'innover s'il y eût attaché sa gloire; mais,
avec le tact et la sagesse de tous les grands esprits il cher-
chait des routes plus sûres dans l'étude des modèles de
l'antiquité. Une telle modestie nous fait presque sourire au-
jourd'hui, habitués que nous sommes à voir tout oser, —